

Laëtitia Manier

jardinière médiatrice
musée du Louvre-Lens

« Je vois le mignon partout dans la nature. Ma perception peut paraître singulière.

Par exemple, j'adore les champignons, l'amanite tue-mouche me rappelle Toad dans Mario Kart. Dans le parc du musée, de nombreuses rencontres mignonnes sont possibles : les poussins d'eau, les têtards et les moutons. Je suis sensible aux plantes duveteuses comme la molène floconneuse, la sauge argentée ou l'oreille de lapin. Leur duvet protecteur blanc cotonneux doux au toucher se gonfle d'air comme des coussinets contre les intempéries.

Enfin, les nains de jardin de ma grand-mère incarnent l'idée que parfois le mignon flirte avec le kitsch. »

Fleur Morfoisse

directrice de la Conservation
musée du Louvre-Lens

« Comme pour beaucoup de personnes, la figurine d'hippopotame me fait penser aux peluches et livres pour enfants « Petit Noun ». Mes enfants l'adorent. L'animal est tout rond, tout petit et tout mignon. Pourtant en Égypte antique, ces figurines déposées dans les tombes protègent les morts en canalisant la force d'un animal dangereux. Les Égyptiens anciens seraient sans doute très étonnés de notre réaction face à ces objets.

Même si le « mignon » n'existait pas à cette époque, cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de relation affectueuse avec les animaux. On en retrouve les témoignages dans des jouets en forme d'animaux, dans des fresques représentant des chats assis sous les chaises de leurs maîtres et maîtresses comme dans des momies sarcophages de chat retrouvés dans les tombes. »

Sylviane Picard Verstichel

maîtresse de la petite chienne Lancel

« Lancel est une petite chienne que j'ai recueillie. Mon rapport avec elle est très fort, elle est comme ma fille et me suit partout. Je l'emmène au travail dans mes deux agences, elle y a son tapis et ses gamelles. Lancel ne fait pas que m'accompagner, sa présence apporte aussi une relation différente avec les clients.

Tous ceux qui poussent la porte sont accueillis par ses grands yeux brillants, sa gueule entrouverte comme un sourire et ses sautilllements. Sa joie est communicative et sa petite taille la rend attendrissante. Dans la salle d'attente, les clients lui font des caresses grattes grattes et les enfants jouent avec elle. Lancel aide à créer du lien et donne une image moins austère de l'agence. »

Chloé L.

lycéenne

« À l'âge de 3 ans, j'ai coupé les moustaches de mon doudou, depuis il est beaucoup plus mignon ! Et surtout, il est beaucoup plus doux parce que ses moustaches me piquaient le nez quand je le serrais contre mon visage. Mes parents ont longtemps pensé que j'étais sadique de l'avoir ainsi défiguré mais Doudou est sacré !

Aujourd'hui, j'ai 15 ans et j'emmène toujours mon mignon Doudou avec moi en vacances. Il est posé à côté de mon oreiller et il me rassure pour dormir. Même si, je dois avouer qu'il est aussi accompagné d'un nouveau « doudou » : le pull de mon copain. »

Laure David

sapeur-pompier, Liévin

« En tant que sapeur-pompier, j'utilise le mignon comme un outil rassurant. J'ai rapidement constaté que les jeunes enfants vivent souvent nos interventions avec beaucoup de peur. C'est pour cette raison que nous avons adhéré à l'opération Pompy.

Offrir cette petite peluche permet de créer un premier contact, de détourner l'attention de l'enfant des soins et de l'aider à se sentir en confiance. Voir un sourire remplacer les larmes est une belle récompense. L'accueil de Pompy est toujours très positif, aussi bien auprès des enfants que de leurs parents. »

Marie Lebeque

maman d'Augustin

« Augustin est né en avance de 10 semaines. Bébé prématuré, pendant 15 jours, il était entouré de fils électriques le reliant à un écran pour afficher ses constantes. Il avait aussi un fin tuyau qui passait par son nez pour le nourrir, des tubes en plastique souple reliés à des seringues pour lui apporter des médicaments et d'autres tuyaux pour l'oxygène.

Placée dans la couveuse, une mignonne Petite Pieuvre a empêché mon bébé prématuré de tirer sur ses sondes et ses câbles. Augustin pouvait s'accrocher à ses tentacules et depuis 6 ans sa présence le rassure. Augustin la garde dans son lit et en parle régulièrement. Il sait qu'il est sorti plus tôt que prévu du ventre de maman et que la Petite Pieuvre l'a aidé à être bien soigné. Ce n'est pas un doudou lambda, cette Petite Pieuvre symbolise aussi la générosité des bénévoles qui l'ont fabriquée. »

Docteur Takanori SHIBATA

professeur à l'Université des sciences
de la santé de Hokkaido, Japon

« Lors du développement du robot PARO, je me suis beaucoup intéressé à la zoothérapie et à ses effets auprès des enfants comme des personnes âgées. Au début, les personnes ont beaucoup d'hésitations concernant PARO, mais puisqu'il est très mignon elles changent vite leur attitude et en ressentent les bénéfices car elles ont l'impression d'interagir avec un vrai animal.

PARO ressemble à un bébé phoque mais ses traits ont été amplifiés. La tête plus arrondie, les yeux agrandis et la bouche affinée paraissent moins agressifs. Avec la fourrure blanche et les petits sons qu'il émet, PARO évoque la tendresse et l'innocence, il active les instincts protecteurs et incite les patients à le caresser et à lui parler. »

Benoît Piéron

artiste

« J'utilise le mignon de façon stratégique quand je crée des objets, des sculptures ou des installations. Cela me permet d'aborder avec douceur des sujets qui font peur ou déstabilisent, comme la maladie ou l'intersexuation.

Je viens du royaume des coquillettes, et là-bas, le peuple des pyjamas a ses propres arts et traditions populaires : les passe-temps. À l'hôpital, les patient•es doivent rester sages et s'occuper grâce à des activités décoratives. Dans la sphère du loisir créatif, le mignon est omniprésent et il accompagne le regard clinique en silenciant les malades - ça fonctionne aussi avec les enfants ou les personnes âgées! En utilisant les loisirs créatifs comme médium, je transforme une sourdine en silencieux, voire en mégaphone. »

Elie

magasin EPIC LOOT, Lens

« Quand j'étais petite, je suis tombée sur le jeu Sailor Moon de la SNES. C'était un véritable coup de cœur et je ne me doutais pas un seul instant de l'impact que ça aurait dans ma vie.

C'est cet effet papillon qui a mené à la personne que je suis aujourd'hui : une adepte de l'univers geek et mignon qui exerce un métier passion. J'ai un attrait pour les choses adorables qui savent me redonner du baume au cœur quand ça ne va pas (mais aussi quand tout va très bien) et continuent d'émerveiller mon âme d'enfant. »

Violaine Quenedey

pâtissière autodidacte passionnée

« J'aime faire des gâteaux mignons ! J'ai commencé très jeune avec ma grand-mère, j'ai testé la pâtisserie et je ne me suis plus arrêtée. Quand je fais des gâteaux et qu'ils sont beaux, j'aime les partager avec mes proches. Un joli gâteau attire l'œil et donne envie de le croquer, de vérifier s'il est aussi beau que bon à l'intérieur.

C'est plaisant de jouer avec les formes et les couleurs, même celles moins traditionnelles pour des pâtisseries. Je m'amuse à représenter des motifs ludiques et à y ajouter des détails auxquels on ne s'attend pas sur un gâteau. Par exemple, pour un concours de pâtisserie, j'ai fait un gâteau marmite ! »

Jessica Triss

Les Paillettes

collectif d'artistes drag et queer

« Le mignon pour une drag queen est un outil pour éveiller et attirer l'attention. Sous les paillettes et le maquillage, le drag apaise plus vite qu'un long discours. Devant un enfant ou un public réticent, un talon fluo ouvre une porte que le sérieux ferme souvent.

Nous, les Paillettes, nous nous servons du mignon pour parler de sujets qui piquent, la différence, la norme, sans jamais perdre le sourire de la salle.

Mignon n'est pas mièvre, c'est le charme qui permet de dire des choses profondes sans effrayer personne. Chez nous, le mignon est politique, et nous nous en servons tous les jours, sur scène comme dans la vie. »